Une contribution intéressante aux traditions populaires de notre canton

Autor(en): **Dévaud, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040859

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mais deux autres détiennent celui de la capacité thoracique : 10 cm., R. G. (taille : 167,5 ; poids : 65, 67, 66) et J. M. (taille : 170 ; poids : 58 ½, —, 56).

Le maximum de croissance de la taille a été observé chez un aimable non-aspirant, P. B., qui a augmenté de 4 cm. pendant les cinq premiers mois et de 4 cm. pendant les cinq derniers, soit 8 cm. en tout.

Une contribution intéressante aux traditions populaires de notre canton

Dans de nombreux cantons, les instituteurs sont les plus actifs pourvoyeurs de la Société des Traditions populaires. En contact direct et journalier avec le peuple, ils peuvent noter avec plus de facilité que quiconque les usages, les légendes et les superstitions, la plupart en train de disparaître, dont ils peuvent encore surprendre les traces, ou du moins la mémoire, chez les vieilles gens.

Cette année, la Société des Traditions populaires a organisé une vaste enquête sur tout le territoire suisse au sujet des... verrues, leur origine, leur maléfice supposé et surtout les moyens de les faire disparaître (nœuds qu'on fait à un lacet de soulier en observant telles conditions, les frotter pendant telle cérémonie religieuse, etc.,etc.). Le rédacteur chargé de recueillir les coutumes et traditions sur les verrues dans notre canton fait appel à l'intérêt des instituteurs et des institutrices du canton pour les traditions populaires qu'il a constaté maintes fois, à leur sagacité d'observation, à leur dévouement.

Il prie donc chacun des lecteurs et lectrices du *Bulletin* de noter sur une feuille de papier quelconque tout ce qu'ils connaissent touchant les verrues, spécialement leur extirpation, en mettant tout leur soin à décrire tous les détails de l'opération, d'énumérer tous les remèdes, raisonnables et déraisonnables (ces derniers sont les plus intéressants) qu'on croyait autrefois pouvoir employer pour les faire disparaître, — et de ne pas oublier d'indiquer le lieu où ils ont enquêté.

On est invité à envoyer ces feuilles au rédacteur du *Bulletin*, à l'Ecole normale d'Hauterive, au plus tôt, si possible dès les premiers jours d'août, qui les fera parvenir à M. Paul Æbischer, professeur de philologie, chargé de ce travail pour notre canton.

N.-B — Voici un exemple des services que peuvent rendre de très humbles collaborateurs. En 1924, un philologue allemand, Emile Bodmer, publiait un ouvrage assez volumineux sur les « empros » de la Suisse romande. On appelle « empro » ces ritournelles bien rythmées, mais souvent absurdes, grâce auxquelles les enfants se comptent et s'excluent dans leurs jeux : « Pata, mata, rata,

frou », etc., etc. Or, ce savant n'avait presque rien publié sur les « empros » du canton de Fribourg. Le directeur de l'Ecole normale recommandait, avant les vacances de Pâques, à ses étudiants, de noter l'une ou l'autre particularités du folklore de leurs villages. Trois seulement voulurent bien répondre à son appel, trois élèves du second cours, Alfred Pillonel, Max Baillif et André Descloux. Tous trois apportèrent, sur de modestes feuilles de cahier, des « empros » de Seiry, de Murist et de Chavannes-les-Forts. Or, ces quelques formules ont servi à compléter très heureusement l'étude de Bodmer, à opérer des rapprochements fort intéressants avec ceux d'autres cantons et de la France, dans le dernier numéro du *Bulletin* de la Société suisse des Traditions populaires, qui leur consacre un article de six grandes pages. Pourquoi ne pas servir notre pays et son histoire toutes les fois que l'occasion nous en est offerte ? E. DÉVAUD.

La personnalité surnaturelle d'un jeune garçon :

GUY DE FONTGALLAND [1]

Il y a un air de parenté entre les œuvres qui traitent de la vie et de l'épanouissement moral des âmes. C'est pourquoi, après avoir relu la littérature qui se déploie, ainsi qu'un jeune arc-en-ciel, autour de Guy de Fontgalland, après avoir relu attentivement cette brochure de M. l'abbé Dévaud qui est un des écrits les mieux pensés parus sur cet enfant extraordianire et moderne, j'ai songé au *Soulier de Satin* de P. Claudel. Drame cosmique, planétaire, « gigantesques perspectives où l'univers déploie ses espaces pour mieux accueillir le dynamisme divin ». Drame qui englobe tous les pays, l'Italie et Madrid, l'Atlantique et l'Amérique, le Pacifique et l'Asie, « le bout du monde où l'Inde pendue cuit sur place dans une vapeur brûlante..., où la Chine éternellement piétine son limon mélangé à sa propre ordure ». Mais plus réel encore que les limites géographiques ou stellaires, il y a le monde surnaturel, les esprits, les âmes, leurs influences, le Purgatoire, l'Ange gardien qui, au soir de la troisième journée claudélienne, explique l'attente du monde, tandis que le globe terrestre tourne lentement sous nos yeux. Puis il y a, dans tous les genres réunis, la tentation et la grâce ; la question posée est, en définitive, celle du salut à travers les luttes, les héroïsmes, les sacrifices, les joies, les renoncements. « Car crois-tu que Dieu ait abandonné sa création au hasard ? »

Or, ce drame « dont la scène est le monde », « terrain d'épreuve où les êtres jouent leurs chances de salut et de perte à jamais », ce drame si prodigieusement varié m'a rappelé un autre drame aux scènes d'un long rebondissement, illuminées par le splendide soleil de l'amour du Christ, où les joies trop intimes amènent les larmes aux bords des cils, où l'acuité de la douleur laisse parfois l'œil sans pleurs. Ce drame éblouissant qui comprend cinq périodes rapides, dont la dernière est une apothéose, c'est le passage en ce monde de Guy de Fontgalland comme un apôtre dont la voix irrésistible ne s'éleva qu'après sa mort.

[1] Une brochure, par M. l'abbé E. Dévaud, prof. à l'Université, chez Vitte, à Lyon ; en vente à la Librairie Saint-Paul, 1 fr. 25.